

Former à l'enseignement des questions socialement vives. Enseigner les traites des Noirs, l'esclavage et de leurs abolitions.

Musée d'histoire de Nantes – Château des Ducs de Bretagne - Nantes le 13 octobre 2020.

1^{er} compte-rendu – Anne Vézier : Maître de conférences en histoire et didactique de l'histoire

« le concept de question socialement vive, un outil pour penser l'enseignement des traites esclavages abolitions ? Enjeux et pistes didactiques. »

1. Qu'est-ce qu'une question socialement vive ?

Les questions socialement vives vont au-delà des questions des questions sensibles puisqu'elles permettent d'apprendre quelque chose de plus, de susciter un intérêt encore plus grand. Elles posent un questionnement nouveau et font appel à l'émotion, voire au traumatisme.

Ce sont des questions controverses que l'on retrouve dans les médias, relevées par les historiens, par la philosophie. Se pose alors la question de la légitimité : qui est légitime pour dire l'Histoire ? sur quels critères peut-on questionner, qualifier un événement du passé ?

Vous trouverez dans le diaporama un relevé de tribunes, de chroniques, de propos d'acteurs autour de cette question. L'actualité internationale peut de plus interpeller, pensons à l'affaire George Floyd car nos élèves y sont sensibles.

La question du silence de certains acteurs est posée mais aussi de la responsabilité des descendants, des prédécesseurs. Faut-il par exemple indemniser des victimes ? L'élève peut alors questionner son positionnement : « de qui suis-je solidaire » (Charles Heimberg, in L'enseignement des QSV en Histoire et Géographie) ? De mes ancêtres ou de mes contemporains ? Cette réflexion repose sur des valeurs et des émotions et examine la question identitaire. Les QSV permettent ainsi de sortir d'un discours réparateur pour adopter une posture épistémologique et interroger les savoirs (voir schéma).

Pour sortir de l'émotion, il faut aller vers les savoirs : l'enjeu est de construire avec les élèves la problématique. Pourquoi se poser des questions encore aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est en débat ? Pourquoi est-ce « vif » ? Les faits ne sont pas en débat, ce sont les interprétations qui sont questionnées. Ce sont donc ces enjeux complexes reposant sur les pratiques sociales de référence qui sont à construire avec les élèves. Enseigner les QSV, c'est enseigner des résultats et faire comprendre les choix, les interprétations.

Cependant, les QSV peuvent aussi être associés aux risques : elles nécessitent un dévoilement, elles peuvent concourir à un repli sur les opinions ou à une perte de sens si elles ne sont pas abordées.

2. Exploration didactique de la tension entre « éducation à » et enseignement de l'histoire.

Quelle place pour cette question de la traite des noirs, de l'esclavage et leurs abolitions dans nos enseignements ? Un rappel de nos programmes est réalisé. Il paraît essentiel de faire comprendre simultanément les enjeux du présent et du passé. Ainsi, on peut enseigner les résultats de cette histoire mais aussi, avoir un regard d'historien qui questionne les pratiques de référence et pose le travail sur la distance comme cadre d'une éducation critique de l'enseignement sur le passé. Le rapport entre le passé et le présent peut se réduire pour les élèves à une confrontation entre « eux et nous », les incitant à sélectionner les informations qui font sens pour eux. Mais cela s'oppose à un enjeu de savoirs qui réduit l'enseignement au « comment cela se passe-t-il ? ».

Il vaut alors mieux se poser la question du « pourquoi » à la place du « comment » ? Ce qui nécessite de questionner en même temps le vécu, les valeurs, les émotions qui parlent aux élèves et les enjeux globaux. **La contextualisation** est donc indispensable pour expliquer cette tension aux élèves et peut être mise en lumière par une démarche d'enquête.

3. L'enquête comme alternative à la visite

L'enquête propose un nouveau contrat didactique puisqu'elle confronte des sources, attestations d'un passé qui a eu lieu, à ce « qui vaut d'être étudié » c'est-à-dire le fait historique. L'enseignant doit s'interroger sur ce qu'il veut vraiment que les élèves apprennent : partir d'un point pour arriver à un questionnement plus large d'un humanisme critique, acquérir une dimension éthique et de connaissances... Il faut donc lancer les élèves dans une enquête : quelles sont les conditions de possibilités économique, politique, idéologique de l'esclavage ? Savoir comment cela a-t-il été possible ? Le pourquoi de l'esclavage ?

Ainsi Anne Vézier propose par exemple de partir d'un extrait du Code noir. Celui-ci doit ne pas être forcément pris comme une liste de peines mais comme un rapport royal avec des acteurs locaux. La démarche est étudiée dans le diaporama.

Ainsi, à l'instar de Nicole Lautier, les questions socialement vives s'étudient selon un double mouvement :

- ce que comprennent les élèves d'une situation, même si ce sont des stéréotypes qui sont des révélateurs de modèles explicatifs
- leur apprendre à contrôler leur pensée pour les faire entrer dans un processus d'explication, non de déconstruction.

L'enquête historique permet donc un processus de mise à distance mais ne peut se faire sans contextualiser un document qui résiste à une lecture littérale

A. Vézier conclut en précisant que traiter une question socialement vive, c'est construire une situation d'étude développant les compétences critiques. Elle constitue un défi de connaissances pour éclairer les débats de société et interroge des situations complexes pour nourrir des hypothèses de travail, non des leçons du passé.

Une bibliographie est disponible.

Trois articles de Nicole Lautier à conseiller LAUTIER Nicole (2003). Histoire enseignée, histoire appropriée. Quelques éléments spécifiques d'une didactique de l'histoire. In BAQUES Marie-Christine, BRUTER Annie & TUTIAUX-GUILLON Nicole (éd.). *Pistes didactiques et chemins d'historiens. Textes offerts à Henri Moniot*. Paris, L'Harmattan, p. 357-380.

LAUTIER Nicole (2005). Penser l'autre dans l'enseignement de l'histoire. *Le Cartable de Clio*, 5, p. 56-66.

LAUTIER Nicole (2006). L'histoire en situation didactique : une pluralité de registres de savoir. In HAAS Valérie (dir.). *Les savoirs du quotidien. Transmissions, appropriations, représentations*. Rennes : PUR, p. 77-90.